

## *Introduction*

Joël Houssin (1953-2022) fut un peu l'enfant terrible de la science-fiction française du début des années 1970. Il était aussi doué et controversé qu'Harlan Ellison aux États-Unis. Son premier livre, *Locomotive Rictus* (1975), était un recueil de trois brillantes nouvelles ; ce dernier fut vite suivi d'une anthologie se voulant être le *Dangerous Visions* français, *Banlieues Rouges* (1976), rassemblée avec Christian Vilà, recueil qui fut un manifeste vibrant pour la SF de la nouvelle vague française.

Après ces débuts flamboyants, Joël se lança dans l'écriture d'une remarquable série de romans de science-fiction pour la célèbre collection *Anticipation* de l'éditeur Fleuve Noir, produisant onze romans en moins de cinq ans ! L'un d'entre eux, *Les Vautours* (1985), qui traite du trafic d'organes, remporta d'ailleurs le Grand Prix de l'Imaginaire, récompense que Joël reçut également en 1992 pour son roman cyberpunk, *Le Temps du Twist*.

Deux des romans d'*Anticipation* de Joël, *City* et *Game Over* (tous deux publiés en 1983), nous fîmes une telle impression que nous en achetâmes les droits d'adaptation cinématographique, et les fondîmes en un seul scénario, intitulé *Terminus Four* (ou *City*). Après avoir envoyé le scénario à Joël, que nous ne connaissions pas à l'époque, nous attendîmes son retour avec une certaine appréhension. Mais nous n'aurions pas dû nous inquiéter, car celui-ci fut un enthousiasme sans faille et des éloges généreux.

À l'époque, la société de production de Dino de Laurentiis était intéressée par ledit scénario, mais elle rencontrait des problèmes financiers dûs à l'échec commercial de plusieurs de ses films, et notre projet fut finalement mis au placard, comme cela arrive hélas souvent à Hollywood.

Entre-temps, Joël était devenu l'un des auteurs de polars les plus vendus de France, l'auteur de la saga du *Dobermann* (1981), qui fut adaptée en film par le réalisateur Jan Kounen en 1997. Il fut aussi l'un des meilleurs scénaristes de la télévision française, ayant créé des séries populaires telles que *Les Bœufs Carottes* (1995), *David Nolande* (2006) et *Eternelle* (2009), ces deux dernières incorporant des éléments fantastiques.

Dans les années qui suivirent l'écriture de *Terminus Four*, notre projet fut ressuscité deux fois, chaque fois avec un réel espoir de sortir des limbes infernaux de ce que les producteurs appellent le « développement hell », et fit l'objet de deux réécritures, en partie pour mettre à jour certains aspects politiques et technologiques de l'histoire. La version que vous êtes sur le point de lire est donc la troisième version du scénario, plus inspirée par qu'adaptée des romans de Joël, un peu comme les *Douze Singes* de Terry Gilliam fut inspiré par *La Jetée* de Chris Marker.

Randy et Jean-Marc Lofficier

# TERMINUS 4

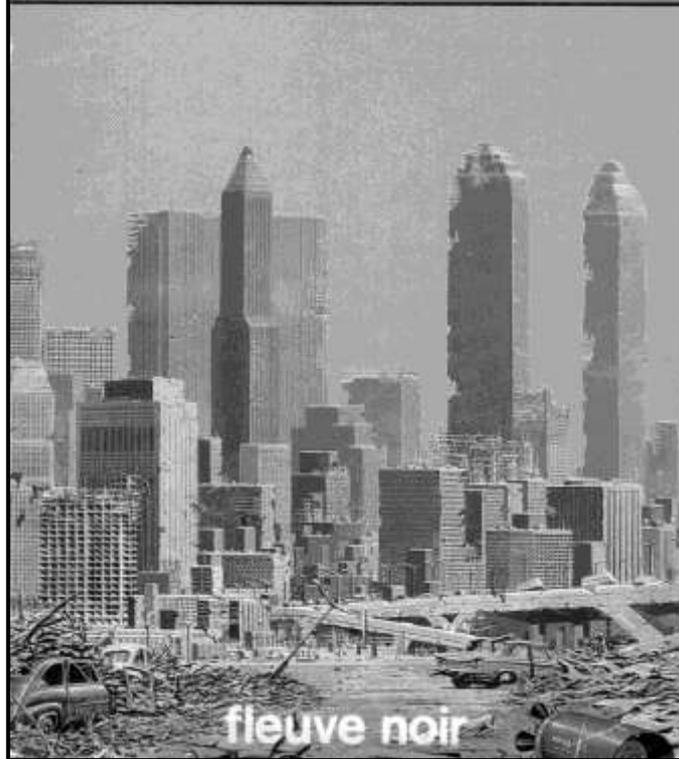
SCREENPLAY BY JEAN-MARC & RANDY LOFFICIER  
BASED ON THE NOVEL BY JOEL HOUSSIN



# ANTICIPATION

JOEL HOUSSIN

CITY



## TERMINUS 4

FADE IN :  
Écran noir.

UN TEXTE COMMENCE À DÉFILER SUR L'ÉCRAN

TEXTE

Lorsque la communauté internationale scientifique commença à mettre en garde le monde contre les dangers du réchauffement planétaire, beaucoup aux États-Unis refusèrent de l'écouter.

TEXTE

Sans la coopération des États-Unis, toutes les tentatives pour enrayer le réchauffement climatique échouèrent.

TEXTE

La majeure partie de la Floride, de la Louisiane et certaines portions du Texas disparurent lors de la hausse du niveau des mers.

TEXTE

Le mouvement de sécession, dont les graines avaient été plantées dès 2008, provoqua l'éclatement des États-Unis.

TEXTE

ATLANTA - 2089

### EXT. ATLANTA — CRÉPUSCULE

Atlanta apparaît maintenant à l'écran. Le paysage est familier, mais différent. Il est clair que la ville n'est plus ce qu'elle était. En 2089, Atlanta est une zone sinistrée. Le ciel est jaunâtre à cause de la pollution. Les ordures ne sont plus ramassées et s'entassent le long des trottoirs. Les insectes se reproduisent dans les eaux stagnantes et dans la végétation tropicale et marécageuse.

Des carcasses de voitures abandonnées remplissent les rues. Les gratte-ciels sont sales avec beaucoup de fenêtres brisées. Certains bâtiments présentent même des traces d'incendie et d'explosions.

Sur un mur, nous apercevons les restes en lambeaux d'une affiche avec un drapeau géorgien modifié avec la devise "*Resurgens - Rising Again*" encore lisible.

Même les habitants ont commencé à se transformer et adopter d'étranges formes animales. Nous voyons une créature difforme, de taille humaine, avec des traits de rat, sortir en courant d'une bouche d'égout et disparaître dans l'obscurité.

La caméra fait un zoom sur un SUV rouge, lourdement blindé, qui progresse lentement dans les rues. Nous le reconnaissons immédiatement comme étant un véhicule de police. Il est futuriste et menaçant. Nous ne pouvons pas voir son conducteur à travers le pare-brise teinté.

Le SUV se déplace VERS LA CAMÉRA. Nous voyons un panneau sur la porte qui dit : "ATLANTA — POLICE DPT."

### INT. SUV DE POLICE - CRÉPUSCULE

Gros plan sur une paire de mains revêtues d'épais gants noirs qui caressent presque le volant.

La caméra recule pour révéler PATRICK STANTON. Il a une trentaine d'années, il est grand et séduisant, mais dur et cynique. Il est devenu policier par désir idéaliste d'aider les gens, mais le cynisme a depuis longtemps pris le dessus. Pourtant, il fait bien son travail et il le sait. Cela fait plus de dix ans qu'il est flic à Atlanta et son visage reflète sa lassitude et la fin de ses illusions.

Une série de bips rompt le silence. Elle provient d'un ordinateur intégré au tableau de bord.

Le visage d'un homme à l'air blasé apparaît sur l'écran. Il s'appelle MOREL.

MOREL

Officier Stanton. Officier Stanton. Au rapport, Officier Stanton.

Stanton ignore l'appel et demeure immobile, perdu dans ses rêves.

MOREL

Stanton ! Espèce de trou du cul ! Réponds, ou je te balance un drone !

Stanton touche l'écran.

STANTON

Va te faire foutre, Morel ! Je fais ma pause. Va au Diable !

MOREL

Au diable ta putain de pause, Stanton ! On vient de recevoir un appel A-1 tout près de ta position. Un Normal nommé Willman est coincé dans le bloc 12 à Mechanicsville. Va le tirer de là !

STANTON

Mechanicsville ? C'est le territoire des Iguanes. Qu'est-ce qu'un putain de Normal fait là-bas ?

MOREL

C'est pas notre problème. Sors-le de là, ou tu te retrouveras à patrouiller Adair Park avant d'avoir eu le temps de pisser. Promis-juré. Over and out.

STANTON

Va te faire foutre. merdeux !

Il éteint son écran).

#### EXT. ATLANTA - NUIT

Le SUV accélère et décolle dans un élan de vitesse.

Il arrive à une bretelle d'autoroute marquée "INTERSTATE NORTH". Un panneau clignotant marqué "CURFEW" projette une lumière rouge criarde l'environnement.

#### INT. SUV - NUIT

Stanton conduit sur l'Interstate.

D'une main, il appuie sur différentes touches sur un écran tactile sur lequel on peut lire "SYSTEMES DE DEFENSE" et "SYSTEMES D'ATTAQUE", ce qui les met en "mode létal".

L'unité du tableau de bord envoie un message : "CURFEW ! TOUS LES CITOYENS ENCORE EN TRANSIT DOIVENT MAINTENANT DIFFUSER LEUR NUMÉRO D'IDENTIFICATION D'URGENCE. CURFEW !"

Stanton éteint l'appareil.

#### EXT. INTERSTATE - NUIT

Le SUV de Stanton roule à toute allure sur l'autoroute. Il passe devant une moto noire qui est arrêtée sur le bas-côté.

C'est LA MORT. Il est vêtu d'un cuir noir moulant. Son visage est entièrement recouvert d'un casque ressemblant à un crâne. Dans l'orbe sombre des yeux, on distingue deux points vert brillant.

Une petite créature qui ressemble à un rat gélatineux et translucide vient ramper jusqu'aux mains de la Mort. Il la caresse distraitemment. La Mort s'adresse à la créature. Sa voix est douce, mais glacée.

MORT

Regarde, mon ange... Un flicard... Seul après le couvre-feu... (pause) Tu as rendez-vous avec la Mort, flic...

La puissante moto rugit. La Mort fonce sur l'autoroute.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

LE P.O.V. DE STANTON : Un point dans le rétroviseur grandit rapidement. Stanton reconnaît la Mort sur sa moto.

STANTON

Oh, merde !

EXT. INTERSTATE - NUIT

Gros plan sur la Mort ; ses yeux verts brillent à l'intérieur de son casque.

L'espace entre les deux adversaires se réduit. La Mort parle d'une voix amplifiée.

MORT

Hé, flic, pourquoi es-tu si pressé ?

INT. SUV DE STANTON - NUIT

STANTON

Je n'ai pas le temps pour ce genre de merde !

Il touche un point sur son écran marqué TURBO pour qu'il passe à "MAX".

EXT. INTERSTATE - NUIT

Le véhicule bondit littéralement en avant. Les pneus brûlent alors qu'il prend un virage serré, presque à la limite de l'Interstate.

La Mort accélère également.

Stanton est plus rapide, mais la Mort est plus agile. Il coupe le virage, ce qui l'amène sur une trajectoire parallèle à celle du SUV.

Il fait un geste de la main comme s'il jetait quelque chose sur le SUV.

Deux de ses "animaux de compagnie" sautent de son bras tendu sur la voiture de Stanton.

Là où les "animaux" mordent la voiture, l'acide de leurs mâchoires attaque le métal.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

Tous les témoins lumineux clignotent en rouge.

Un "animal" ronge le pare-brise.

Soudain, il y a un fort BRUIT sourd.

Stanton fait un écart. Il a l'air énervé.

EXT. INTERSTATE - NUIT

La Mort utilise une masse tournoyante pour frapper les flancs du SUV.

MORT

Ne lutte pas, flic. La Mort peut être douce.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

STANTON (hurlant)

Va te faire foutre !

Il fait une nouvelle embardée pour éviter le prochain coup.

Il presse ensuite des touches sur le panneau "SYSTEMES D'ATTAQUE".

EXT. INTERSTATE - NUIT

La voiture de Stanton est soudainement engloutie sous une boule de feu.

Les "animaux" de la Mort brûlent et tombent avec des CRIS STRIDENTS.

La Mort elle-même disparaît dans une énorme boule de feu.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

Le pare-brise est devenu rouge foncé. La température dans le véhicule augmente.

La jauge d'essence descend lentement, mais sûrement, vers zéro.

Stanton arrête la boule de feu. L'indicateur s'arrête, proche de zéro, mais pas tout à fait.

EXT. INTERSTATE - NUIT

Les flammes persistent pendant une minute, mais la vitesse de la voiture les éteint.

La Mort n'est nulle part.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

Stanton ralentit. Il examine le rétroviseur, à la recherche de signes de son adversaire. Il n'y en a aucun.

Il se tourne ensuite vers l'avant du véhicule.

Il y a une profonde fissure sur le pare-brise là où l'un des "animaux domestiques" de la Mort a attaqué le verre.

Soudain, la masse tourbillonnante de la Mort frappe le même endroit, faisant exploser le pare-brise en mille particules volantes.

EXT. INTERSTATE - NUIT

La Mort réapparaît sur le côté gauche du SUV. Il se prépare à frapper à nouveau.

MORT

Tu ne peux pas lutter contre la Mort, flic. La Mort est éternelle.

INT. SUV DE STANTON - NUIT

Stanton brosse des fragments de verre de ses cheveux.

STANTON

Merde ! Merde ! Merde !

Il fait un écart pour éviter un autre coup. Puis, il freine à fond.

STANTON

Va te faire foutre, la Mort !

EXT. INTERSTATE - NUIT

Le véhicule de Stanton part en vrille. Les pneus crissent. Il finit par faire face à la direction opposée.

La Mort accélère pour éviter d'être écrasé. Il ralentit.

Stanton en a profité pour repartir dans la direction d'où il venait.

La Mort arrête sa moto et regarde le 4x4 de la police disparaître.

MORT

Pas mal, le flic. Tu es un adversaire de taille pour la Mort...

INT. SUV DE STANTON - NUIT

Stanton transpire, tremble et est essoufflé. Après une seconde, il touche la zone de communication sur son écran.

STANTON

Je veux Morel.

Il y a une brève pause, puis Morel apparaît sur l'écran. Il a l'air ennuyé.

MOREL

Pourquoi tu fais pas ton boulot, Stanton ? Si les Guanas bousillent ce Normal...

STANTON

Va te faire foutre, Morel ! Je viens d'avoir une petite altercation avec la Mort ! Mon SUV est salement amoché. Envoie Baracca à Mechanicsville ; moi, je rentre au QG.

MOREL

Bon sang, Stanton ! Pourquoi tu veux toujours te colleter avec ce fou ? C'est le troisième cruiser qu'il nous bousille ce mois-ci. Où crois-tu que je vais trouver le budget pour ça ?

STANTON

Pas mon problème, connard.

Stanton raccroche. Il soupire et se met à conduire plus lentement.